

LA NUIT

La nuit de ses doigts noirs cueille le coton
De la neige flippant à trop gros flocons
La nuit blues woman soliloquant sans fin
La neige Pierrot triste éphémèrement divin
Un dieu nègre compose sur sa contrebasse
Le sacre de l'hiver feutre herminé de glace
Feu d'artifice armé de poudre blanche
Sans tonnerre ni foudre mais sorcier d'avalanches

AUBE

Le silence plane paisible sur la solitude nocturne du passant
insomniaque.

Le bonheur enveloppe de son manteau vaporeux les épaules fragile de
l'enfant aimé.

Un nuage flotte, magie simple éternellement renouvelée d'un voyage
infini.

Les travailleurs de la nuit chuchotent craignant de briser les rêves de
repos de la vie assoupie un instant.

Le calme naît de la nuit et chante une berceuse aux étoiles : l'aube
glisse déjà sur la ville étouffée.

Une voiture éclate le néant et craque la feuille blanche sur laquelle
travaille Dieu.

Un souffle de panique se propage de rues en quartiers : Miracle du
jour apparaissant.

L'HIVER

Le sapin, l'hiver, attend que l'écureuil revienne pour lui gratter le tronc !

Le bouleau, l'hiver, attend que la neige se sauve pour rester la seule tache blanche du paysage !

Le chêne, l'hiver, attend que ses feuilles repoussent pour cacher de nouveau le coucou !

Le lièvre, l'hiver, attend le printemps pour masquer ses traces aux renards !

La truite, l'hiver, attend le retour du soleil pour pouvoir se bronzer près de la berge !

Le rossignol, l'hiver, attend que les nuits se fassent claires pour pouvoir siffler l'amour !

La neige, l'hiver, attend le printemps avec impatience pour partir en vacances dans l'autre hémisphère.

HIVER (1)

Passez nuages
et déversez
vos sacs de plumes
vos tonnes de farine
vos vagues de sels fins

Passez nuages

* * *

Hier
L'hiver dans toute la jeunesse
De sa blanche vigueur

Ce jour
L'hiver déjà vieillard fané
Plaques grise du paysage en deuil

HIVER (2)

Le soleil pleurant dans les nuages
lentement se consume
et va trouver la vie, volage,
en d'autres brumes.

* * *

J'en ferais bien une aquarelle
si j'avais le goût de la couleur
mais elle m'échappe la belle
il ne me reste que mon cœur.

* * *

Noires dentelles de veuve
se détachant sur le ciel gris
les branches couvertes de gui
vivent leur plus dure épreuve.

MA TERRE

Mon œil pétille,
mon cœur s'enflamme,
ma terre renaît soudain.

Et tout son sang versé
circule dans mes veines
pour enrichir mon âme.

Je regarde la vie
qui danse dans les sapins.

Je sens l'odeur acre, forte
qui s'élève des forêts...

J'écoute la voix des racines
où je puise ma sève
et mon inspiration.

Ma terre est écriture
planète merveilleuse
d'où toujours je m'élève.

Et je conte ma terre
car ma terre est comptée.

JARDINAGE

J'aime les végétaux, il me faut l'avouer,
Et cultive en mes lieux quelques beaux phénomènes.
Mais hélas, quand l'un d'eux en son pot fut fané,
Je m'écriais ému : « C'est la fin d'un *cycle*, *amen*.
Donc, priez. »

Mon cher ami, mime, venait en mon jardin :
Un peu envieux, devant œillets et rudbeckias,
Il aurait tant voulu les voir en son chemin.
Pour cela, il eut fallu que le *mime osa...*
Jardiner !

Est-il en cette terre plus belle passion
Que de regarder une demeure bien fleurie ?
C'est une richesse de voir tant d'attention.
Oui, j'aime chaque jour admirer mes *sous si*
Beaux pousser.

Les fruits aussi procurent mille petites joies
A celui qui donne, comme un apostolat,
La majeure partie de son temps, au fil des mois
Pour enfin s'exclamer : « Mes amis, des *fraises y'a*,
Dégustez ! »

Je fus bien longtemps, à la campagne, enseignant
Encensant la paix, l'écologie, la musique,
Révolté par l'absurde hiérarchie pourtant,
Ignorante des enfants criant : « *l'école, chique !* »
Apprenez !

MER ET MONTAGNE

Il faut être croyant

pour dire Dieu

Il faut être vivant

pour dire l'amitié

Il faut être mort

pour troubler des sommeils

Il faut être ressuscité

Pour parler de miracle

Il faut être poète

pour parler d'amour

Il faut être peintre

pour montrer l'oiseau

Il faut être musicien

pour refaire son chant

Mais il faut être bien plus

pour dire la mer et la montagne :

Il faut être humble !

Comment devenir humble ?

En passant des heures à s'imprégner du calme et de la
furie des mers et des montagnes.

S'IL FAUT DIRE

S'il faut dire

Je dirai

Densité...

Sérénité...

Équilibre

Puissance (apaisante)

S'il faut dire

Je dirai

Fraîcheur...

Tourbillons...

Sautillements...

Remous (éclaboussant)

Alors

J'aurai dit

La montagne

Et ses torrents

UNE FEUILLE

Une feuille meurt
 en douceur
sur un tapis de mousse
 très douce

Une feuille caresse
 sans presse
Un visage d'enfant
 souriant

Une feuille s'envole
 toute folle
Sur un coup de folie
 une nuit

Un feuille patraque
 se craque
lorsqu'un pas se pose
 morose

Une feuille meurt
 en douceur
sur un tapis de mousse
 très douce

LE SOLEIL

Le soleil joue à cache-cache

Avec tous les nuages

Le soleil joue à colin-maillard

Et a mis son bandeau noir

Le soleil joue à chat perché

Et maintenant veut tricher

Le soleil joue à saute-lune

Par dessus la terre brune

Le soleil joue à pigeon vole

Oh qu'il est drôle

Le soleil joue comme un enfant

Et s'endort tout doucement

Le soleil... LE SOLEIL !

L'ESSIEU DES CIEUX

Le vent est l'essieu
des nues âgées
des nuages généreux
généraux mages
suivant le vent
essieu gracieux
des cieux